



**Les Amis  
de la Terre**

# Xstrata plc, multinationale minière fortement controversée

Synthèse | Les Amis de la Terre | Octobre 2010

## 1. Brève présentation de Xstrata plc et participation d'AXA

Xstrata est une compagnie minière basée en Suisse, ayant des activités dans 19 pays<sup>1</sup>, principalement dans la production de cuivre, charbon, chrome ferreux, nickel, vanadium et zinc, ainsi qu'à plus petite échelle d'or, d'argent, de plomb et de cobalt. En janvier 2010, Xstrata avait une capitalisation boursière de 37,6 milliards d'euros, son principal actionnaire étant Glencore International qui détenait à cette date 34,4% du capital<sup>2</sup>.

On note qu'**AXA S.A. fait partie des 4 principaux actionnaires** publiquement connus de Xstrata, détenant environ 1 milliard d'euros en actions (soit 3% du total au 30 juin 2010), lui valant d'être citée systématiquement dans les rapports annuels de la compagnie<sup>3</sup>. De plus, AXA détient 10,4 millions d'euros en obligations de Xstrata (notamment via Alliance Bernstein)<sup>4</sup>.

## 2. Une compagnie minière impliquée dans de nombreux projets controversés

La compagnie minière Xstrata a déjà une longue histoire entachée de divers scandales, étant responsable de **constantes violations des droits environnementaux, économiques, sociaux, culturels et politiques** des populations locales, dans les pays où elle développe ses projets<sup>5</sup>.

Ainsi, **en Colombie**, cette multinationale, avec la complicité des autorités et de l'armée, a effectué des expropriations forcées liées à l'exploitation de la mine de El Cerrejón. Elle est aussi accusée de mauvais traitements à l'encontre de personnes s'étant manifestées contre le complexe de Bushveld en Afrique du Sud.

**En Argentine**, Xstrata exploite depuis 1997 la mine à ciel ouvert de Bajo La Alumbrera, dans le nord-ouest du pays. D'abord séduites par les promesses de développement faites par l'entreprise minière, les populations locales ont rapidement été confrontées à la dévastation environnementale causée par ce projet, et souffrent depuis l'installation de l'entreprise de nombreuses violations à leurs droits fondamentaux, provoquant la montée continue de l'opposition à cette activité (*cf. description détaillée ci-après*).

Au plan environnemental, en 2003, Xstrata a admis publiquement que ses mines de chrome de Kroondal **en Afrique du Sud** avaient contaminé le cours d'eau de Sandspruit. Actuellement, elle détient dans ce pays de nombreuses mines de charbon et de zinc, et compte augmenter sa production de charbon afin de répondre aux besoins croissants d'Eskom, notamment en vue de la construction de la méga-centrale à charbon de Medupi, cible d'une campagne d'opposition de la société civile internationale (*cf. description détaillée ci-après*).

Par ailleurs, en juin 2008, **au Pérou**, les autorités de régulation ont imposé une forte contravention à l'entreprise en raison des violations des normes environnementales dans le cadre du projet de cuivre Las Bambas. **En Australie**, Xstrata est tenue pour responsable des hauts indices de plomb présents dans le sang des personnes vivant aux alentours de sa fonderie de Mount Asa (des poursuites judiciaires sont en cours).

**Aux Philippines**, se développe une forte opposition publique au projet de mine à ciel ouvert de cuivre et d'or

<sup>1</sup> Répartition géographique des activités: 36% en Amérique du Sud (Argentine, Chili, Colombie, Pérou), 33% en Australasie (Australie, Nouvelle Calédonie, Papouasie-Nouvelle Guinée, Philippines), 15% en Afrique (Afrique du Sud, Tanzanie), 11% en Amérique du Nord et Amérique Centrale (Canada, Etats-Unis, République Dominicaine), 5% en Europe (Allemagne, Espagne, Irlande, Norvège, Royaume-Uni). In Xstrata plc, *Xstrata Annual Report*, 2009.

<sup>2</sup> Thomson One Database, janvier 2010.

<sup>3</sup> Thomson One Database, mars 2010 ; et Xstrata plc, *Xstrata plc Half-Yearly Report*, 3 août 2010.

<sup>4</sup> Bloomberg Database, janvier 2010.

<sup>5</sup> Compilation des controverses faite dans le rapport suivant : R. Montenegro, *Antecedentes de violacion a normativa vigente y derechos humanos por parte de Alumbrera Limited y sus gerencadoras (Xstrata Copper, Goldcorp Inc y Yamana Gold)*, novembre 2009. Le professeur Raul A. Montenegro est lauréat du Prix Nobel Alternatif (Right Livelihood Award), qui lui a été décerné en 2004.

de Tampakan, en raison de la fragilité des écosystèmes et de leur rôle dans l'approvisionnement en eau de la région. De plus, cette zone est habitée par la communauté indigène B'laan. La situation plus que préoccupante est allée jusqu'à l'assassinat, le 9 mars 2009, d'Eliezer Bilanes, militant reconnu pour son implication dans la résistance à ce projet minier (l'enquête est en cours).

Enfin, il est important de remarquer que non seulement Xstrata est responsable de ces nombreuses atteintes aux droits humains, mais en plus **son activité ne profite en rien aux populations locales et pays d'intervention au point de vue économique**. Ainsi, aux Philippines, les compagnies minières peuvent envoyer 100% de leurs bénéfices à leurs maisons mères situées à l'étranger. Il en est de même dans la grande majorité des pays du Sud, tels que l'Argentine, où les entreprises du secteur paient moins de 2% en redevance aux provinces dont elles extraient les ressources minières, et sont exemptes du paiement de la quasi totalité des impôts locaux et nationaux.

### 3. Exploitation et violation des droits des populations locales : le cas du méga-projet minier à ciel ouvert Bajo La Alumbra en Argentine

Xstrata est l'actionnaire principal de l'entreprise Minera Alumbra Ltd., en étant propriétaire à 50%, tandis que Goldcorp détient 37,5% et Yamana Gold 12,5%. Développant uniquement des activités en Argentine (mine Bajo La Alumbra), Minera Alumbra Ltd. a pourtant son **siège à Antigua et Barbuda, un paradis fiscal notoire**. Une enquête judiciaire a d'ailleurs été ouverte en Argentine début 2010 suite à la révélation de différentes preuves d'évasion fiscale et de contrebande de minéraux de la part de cette entreprise.

En 1997, dans la province de Catamarca, a commencé la phase d'exploitation de la mine de cuivre, or et molybdène **Bajo La Alumbra, une des plus grandes mines à ciel ouvert d'Amérique Latine**. Cette filiale de Xstrata s'est installée avec des promesses de progrès et de dynamisme économique. Tandis que l'entreprise se targue d'avoir fait 449 millions de dollars de bénéfices sur ce projet en 2009, cette province reste l'une des plus pauvres de l'Argentine et, plus de dix ans après son arrivée, le bilan de la présence minière est amplement négatif.

Parmi les nombreux dommages provoqués par cette méga-exploitation minière à ciel ouvert, se trouve la **consommation abusive d'eau** (100 millions de litres par jour, dans une région déjà très aride), et d'énergie (plus de 1500 GWH par an). Le manque d'eau et la **pollution de l'air, de l'eau et des sols** ont provoqué la mort de nombreux animaux d'élevage, la disparition de 70% des exploitations agricoles dans le département de Santa Maria et la perte de 40% des réserves d'eau dans cette localité. Par ailleurs, des **ruptures réitérées du minéraloduc** ont causé de nombreux écoulements de produits toxiques dans les cours d'eau de la région. De plus, ces différentes pollutions, notamment l'émission de gaz toxiques (due aux explosions quotidiennes de 480 000 tonnes de roche), **ont affecté la santé des populations locales** : on observe la montée continue des cas de cancer et des maladies respiratoires<sup>6</sup>.

Ces impacts négatifs, reconnus dans un rapport du Secrétariat d'Etat aux Mines, ont conduit à la **mise en examen en mai 2008 du vice-président de la Minera Alumbra Ltd.**, pour violation des lois environnementales. Cette accusation repose sur des prélèvements effectués par la gendarmerie nationale dans le canal où l'entreprise rejette ses déchets, ainsi que sur des preuves de contamination révélées dans des mesures prises par l'entreprise elle-même, et publiées dans ses propres rapports d'impact environnemental.

Face à cette situation, **les populations vivant aux alentours se sont mobilisées** et organisées en assemblées citoyennes pour dénoncer les violations de leurs droits découlant de l'exploitation minière. En réponse, l'entreprise a acheté le silence et la complicité des autorités locales et des médias. Les militants **subissent régulièrement des menaces, intimidations, persécutions, arrestations illégales, censure** : le conflit a culminé avec une forte répression à l'encontre des citoyens de Andalgalá le 15 février 2010, conduisant à l'arrestation de nombreuses personnes qui se manifestaient pour défendre leurs droits et leurs opinions, et causant de nombreux blessés y compris des femmes et enfants. Leurs revendications sont soutenues par de nombreuses ONG, organismes de défense des droits de l'Homme et personnalités publiques, tel que le Prix Nobel de la Paix Adolfo Pérez Esquivel.

Xstrata possède aussi, à 100%, le **projet binational Pachón**, à la limite entre l'Argentine et le Chili, actuellement en fin de phase d'exploration. Cette mine se trouve en zone périglaciaire, zone qui a un rôle primordial en tant qu'importante réserve d'eau douce et régulatrice des cours hydriques. Une loi nationale interdisant l'exploitation minière et pétrolière dans ces zones vient d'être promulguée en Argentine, cependant l'entreprise a fait comprendre qu'elle n'avait aucunement l'intention de renoncer à ces importantes réserves de cuivre.

<sup>6</sup> SERPAJ, *Impacto de la mega minería sobre las poblaciones locales en Argentina*, novembre 2009.

## 4. Un des principaux acteurs du secteur minier du charbon au niveau mondial : le cas de l'Afrique du Sud

Xstrata est l'un des principaux producteurs de charbon au niveau mondial, avec 30 mines en phase de production en Australie, Afrique du Sud et Colombie. La plupart de ces projets sont à **ciel ouvert, méthode d'extraction moins coûteuse mais considérée comme étant la plus dévastatrice** pour l'environnement, entraînant de plus une érosion importante et une défiguration des sites. Une fois de plus, ces pollutions graves (pluies acides, drainage minier acide, émissions de gaz toxiques, etc.) ont des effets directs sur la santé des travailleurs miniers et des communautés vivant aux alentours de ces projets. De plus, l'exploitation des mines de charbon conduit à un accaparement des ressources en eau, au détriment des populations et des autres activités économiques, notamment dans le secteur de l'agriculture.

Par ailleurs, il est important de rappeler que **le charbon est le plus grand contributeur au changement climatique** via d'importantes émissions de CO<sub>2</sub> et de méthane, qui subsistent encore après la fermeture des mines. Ainsi, c'est la source d'énergie la plus polluante, responsable de 42% des émissions totales de CO<sub>2</sub> dues à la production d'énergie, alors qu'il est la source de seulement 25% du total de l'énergie générée. Malgré cela, la production et la combustion de charbon continuent à augmenter à un rythme de 5 à 10% par an au niveau mondial, allant à l'encontre des efforts nécessaires pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre<sup>7</sup>.

Malgré ces terribles impacts, **Xstrata a exprimé la volonté de renforcer davantage sa filière de charbon**, avec un objectif de 50% d'augmentation des volumes sur les cinq prochaines années<sup>8</sup>. Cette production supplémentaire vient répondre à une demande croissante au niveau mondial, particulièrement pour alimenter les centrales à charbon, existantes ou en projet.

Ainsi, **en Afrique du Sud**, Xstrata a déjà cinq mines de charbon en activité, et au moins un projet majeur en construction (ATCOM Est)<sup>9</sup>. En décembre 2009, la compagnie minière a signé un **contrat pour 17 ans avec Eskom**, la compagnie nationale sud-africaine de production et distribution d'énergie, s'engageant à lui fournir 3,5 millions de tonnes de charbon par an pour alimenter la centrale à charbon de Majuba, jusqu'en décembre 2026.

Par ailleurs, l'actuel projet de construction de la **gigantesque centrale à charbon de Medupi** (4800 MW) impliquera la nécessité d'ouverture de 40 nouvelles mines de charbon en Afrique du Sud. Une fois construite, cette centrale émettra 25 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Alors que l'extraction de charbon a donc en partie une destination nationale, l'électricité produite in fine dans les centrales à charbon telles que Medupi est en quasi totalité générée afin de répondre aux besoins croissants des grandes entreprises multinationales étrangères et non de la population. La situation est plus que paradoxale puisque **l'un des plus importants consommateurs d'énergie en Afrique du Sud est l'industrie minière** ! Xstrata reconnaît ainsi que son approvisionnement en électricité dans ce pays dépend essentiellement d'Eskom<sup>10</sup>. On en arrive donc à un constat de la plus grande absurdité : les compagnies extractives du secteur du charbon exploitent ce combustible afin d'alimenter les centrales d'Eskom, qui vont à leur tour approvisionner en énergie les différents projets miniers de ces multinationales (pas seulement les mines de charbon). Au niveau international, en 2009, on remarque que 67% de l'énergie consommée par Xstrata était d'origine fossile<sup>11</sup>.

Force est de conclure que la centrale de Medupi ne participera donc en aucun cas à l'amélioration de l'accès à l'électricité des Sud-Africains, qui devront au contraire supporter la charge de ce nouvel investissement via d'importantes augmentations des tarifs. Au vu de ces dangers et impacts négatifs à prévoir, le projet de Medupi a suscité l'opposition de la majorité des ONG sud-africaines, motivant une **campagne de rejet relayée par toute la communauté civile internationale**.

### Contact

Juliette Renaud  
[juliette.renaud@amisdelaterre.org](mailto:juliette.renaud@amisdelaterre.org)  
Les Amis de la Terre  
[www.amisdelaterre.org](http://www.amisdelaterre.org)

Campagne Responsabilité des Acteurs Financiers  
Tél: + 33 (0)1 48 51 18 92  
2B, rue Jules Ferry 93100 Montreuil France

<sup>7</sup> Netwerk Vlaanderen, Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace Belgium, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel, WWF Belgium, *Banquiers sur des charbons ardents*, juin 2010.

<sup>8</sup> Xstrata plc, *Xstrata plc Half-Yearly Report*, 3 août 2010.

<sup>9</sup> À noter que Xstrata possède aussi une douzaine de mines de zinc en Afrique du Sud.

<sup>10</sup> Xstrata plc, *Xstrata Annual Report*, 2009.

<sup>11</sup> <http://www.xstrata.com/sustainability/environment/climatechange/energyuse>